

« Grâce à ce film, l'affaire Chebeya restera dans l'Histoire »

Peut-on faire un bon film documentaire à partir de bons sentiments, en l'occurrence la quête de justice de simples citoyens après un crime politique ? Oui. Mais il faut pour cela un vrai talent, celui de faire émerger quelques personnages clés que l'on va suivre avec émotion, stupeur, indignation et qui vont même réussir, bien involontairement, à faire rire le spectateur.

Ce défi-là, Thierry Michel le relève brillamment, créant une vraie dramaturgie à partir de ces moments choisis au fil d'un long procès. D'une sombre et tragique affaire congolaise, Thierry Michel réussit à faire un film universel sur la quête de justice, sur les vraies et fausses vérités, sur la comédie humaine.

« Avec ce film, souffle Annie Chebeya, la veuve de Floribert Chebeya, ce défenseur des droits humains congolais assassiné peu avant le 50^e anniversaire de l'indépendance du Congo, l'enquête sur l'assassinat de mon mari va rester dans l'Histoire pour toujours, et je l'en remercie infiniment. » Depuis 18 mois, Annie Chebeya et ses six enfants vivent en exil au Canada. Soumise à des menaces, des intimidations, d'inquiétantes surveillances de son domicile, la famille a dû partir, loin. Mais elle vit toujours dans l'inquiétude. A qui faire confiance aujourd'hui ?

De passage en Belgique pour la sortie du film, Annie Chebeya n'a en tout cas pas perdu son franc-parler : « Je crois que celui qui était à l'époque l'inspecteur général de la police, John Numbi – le personnage le plus énigmatique du film – est le responsable de l'assassinat de mon mari. C'est lui qui a tout organisé, mais seuls des exécutants ont été condamnés ! Autant les laisser en liberté ! C'est insensé, l'impunité continue, et cela nous fait très mal à tous... »

Thierry Michel, lui, se sent, à travers ce film, investi d'une mission : « Avec les partenaires qui m'ont aidé à monter ce film, nous allons organiser une série d'avant-premières dans différentes villes du Congo, en juillet prochain. Ce n'est pas parce qu'il y a des tensions et des problèmes liés aux droits humains actuelle-

ment qu'il ne faut pas le montrer. Au contraire ! J'ai aussi réalisé une version longue de 5 heures, une étude de cas qui ne sera projetée qu'au Congo pour des juristes. Dans un pays encore en voie de démocratisation, il y a beaucoup à apprendre de cette affaire, exemplaire. Il faudrait un procès en appel sérieux, mais qui soit le fait des Congolais. C'est une occasion en or de faire bouger, progresser la justice de ce pays. »

Si on sent Thierry Michel passionné par l'évolution politique du Congo, il garde son regard de cinéaste : « J'ai essayé de faire

un récit palpitant autour d'un assassinat, avec de la tension, du suspense, une sorte de thriller politique, avec en son centre le système judiciaire d'un pays du Sud. En captant les regards, les visages qui palpitent, la caméra peut servir de détecteur de mensonges. Or des mensonges, il y en a beaucoup dans ce film, avec probablement la révélation d'un mensonge d'Etat. » Mission accomplie.

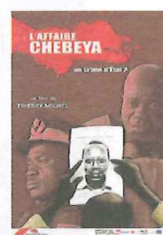
VÉRONIQUE KIESEL

► Des débats seront organisés autour du film dans de nombreuses salles belges. Programme sur www.chebeya-lefilm.com



Autour d'un assassinat, Thierry Michel a fait un thriller politique avec au centre le système judiciaire d'un pays du Sud. © D.R.

A partir d'un procès congolais, Thierry Michel crée une comédie humaine universelle sur la quête de justice, les vraies et fausses vérités.



L'affaire Chebeya, un crime d'Etat ?
★★★

Documentaire de Thierry Michel, production Les Films de la Passerelle, 96 minutes.

Le 1^{er} juin 2010, Floribert Chebeya, le plus connu des défenseurs des droits de l'homme congolais, était assassiné après un rendez-vous avec le chef de la police congolaise. Son chauffeur, Fidèle Bazana, est depuis porté disparu. Très vite, il apparaît que de hauts responsables de la police de Kinshasa ont fait exécuter Chebeya, tentant grossièrement de maquiller sa mort en crime sexuel. Le plus congolais des réalisateurs belges, Thierry Michel (de *Mobutu Roi du Zaïre* à *Katanga Business*) choisit de plonger dans ce sujet qui, pensait-il, pourrait servir de baromètre de la démocratisation du Congo. A sept reprises, il part à Kinshasa filmer des moments forts du procès. Le résultat ? Un film fort, émouvant, une vraie tragicomédie. Le procès a tout d'un spectacle au casting époustoufflant. Certains des accusés, sûrs d'être disculpés, annoncent leur rôle ou rigolent en douce. Face à eux, la digne douleur et la quête de vérité des proches des victimes. La caméra de Thierry Michel capte les moments absurdes, la mauvaise foi éclatante de certains, les yeux de chat et le sourire énigmatique du général Numbi, proche de Kabila, que beaucoup soupçonnent d'être le grand instigateur de l'affaire, mais qui n'a comparu qu'en tant que témoin. V.K.

BRUXELLES 8
WALLONIE 7|22|29|30|36